

VIE AUTONOME ET NOMADE, ÉCONOMIE ET “DÉSENCOMBREMENT”, PRÉSENCE À L'AUTRE DANS UN CADRE INSOLITE, PARTAGE D'EXPÉRIENCES VISUELLES ET SENSORIELLES, ABSENCE ET DISPARITION SONT AUTANT DE CONCEPTS VOLONTIERS CONTRADICTOIRES QUI FONDENT LA DÉMARCHE DE L'ARTISTE FRÉDÉRIC VAËSEN.



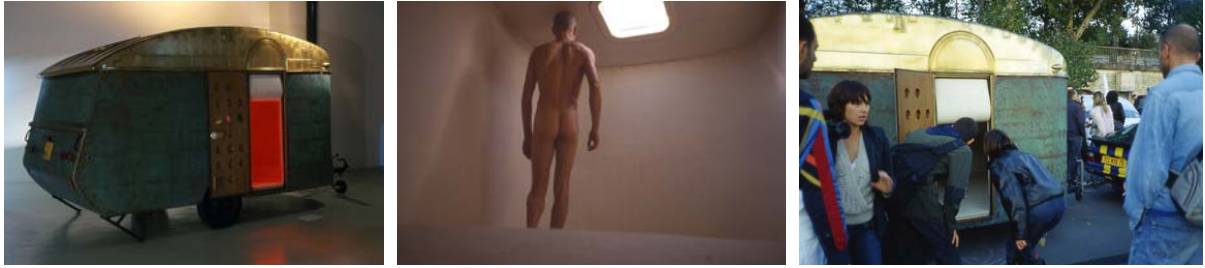
NMH *Nouvelle Machine Habitable* / depuis 2000 / Porsche, modèle 944 S, 1987 / technique: peinture et vernis automobile / exemplaire unique.

Une Porsche 944 transformée d'après une étude chromatique censée rendre le véhicule – lorsque celui-ci est lancé à pleine vitesse – entièrement blanc et donc pratiquement invisible à l'œil nu. Ce projet s'appuie sur une approche scientifique pour rendre crédible une proposition complètement utopique et empirique. L'artiste réunit avec humour deux conceptions antagonistes : celle de la surexposition et de l'invisibilité. Souvent assimilée au symbole de la réussite sociale, la Porsche possède tous les atouts pour se faire remarquer mais cette peinture voyante et colorée se révèle être un camouflage paradoxal entraînant sa propre disparition.



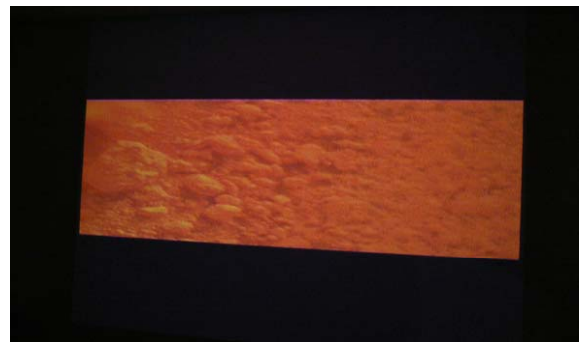
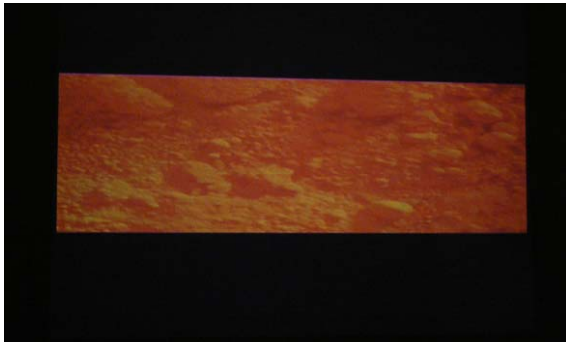
PEUT-ON VIVRE DE RIEN: *OU PRESQUE ?* 2001 / vidéo / diffusion: vidéoprojection / durée: 10'25" en boucle / lieu de tournage: Montagne Sainte-Victoire, Aix-En-Provence / post-production: Vidéochroniques, Marseille

En pleine nature, dans l'eau fluide et matricielle qui coule entre des rochers, un homme avance nu, remontant le ruisseau. Sensation de suspens aquatique. Un bain de jouvence dans un cours d'eau dont la source s'origine au pied de la Montagne Sainte Victoire. Les nuances camaïeux rendent hommage à Cézanne pour un bain qui n'est pas seulement métaphorique.



NMH Nouvelle Machine Habitable / depuis 2000 / caravane Constructam modèle Coral 1970 / technique: dorure, cuivre oxydé, feutre, vernis / exemplaire unique.

N.M.H. est une petite caravane ovée des années 70, vidée de son mobilier domestique, réaménagée en cellule sensorielle. Les parois intérieures sont recouvertes de feutre blanc. La lumière zénithale diffuse une ambiance molletonnée dans cet habitacle ovoïde qui peut rappeler l'antre prénatal, le confort végétatif de la vie utérine. L'extérieur est l'objet d'une intervention plastique. La partie inférieure est recouverte d'un tôleage de cuivre, le sommet, d'une toiture dorée à la feuille. L'ensemble produit une surface éblouissante qui élimine la compacité opaque de l'engin pour lui donner une forme plus immatérielle et fluide, évanescence au regard.



MARS 2007 / vidéo / musique: BLaNcRÉsErVé / durée: 60' en boucle / diffusion: vidéoprojection murale ou écran flottant, dimension variable / lieu de tournage: décor naturel: terroir, Dourges (62) – décor artificiel: maquette / post-production: Vidéochroniques, Marseille.

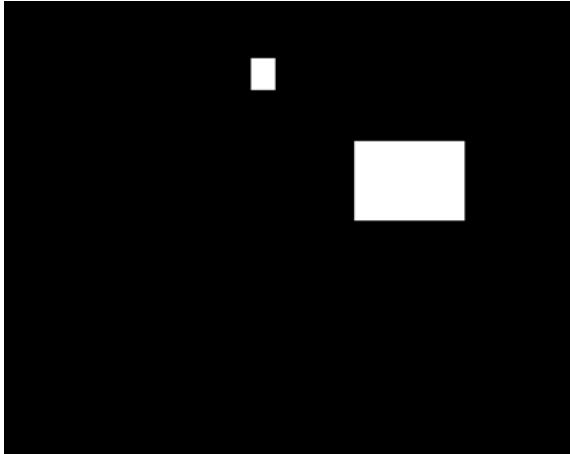
Une fiction atmosphérique du survol de Mars. Réalisation d'un "simulacre" de long métrage (durée et effet cinémascope) conçu comme une fiction atmosphérique du survol de la planète Mars. Détournement poétique de l'imagerie scientifique liée à la conquête spatiale; réactivation de l'imaginaire populaire S.F. (rencontre du troisième type, communications avec les autres mondes) et de ses possibles glissements dans des zones d'irrationnalité (invasion, etc..).



MILLEFLEURS 2003 / vidéo / musique: Cars, To Rococo Rot, 2002 mute records limited/compil rouch trade shops / durée : 4'05" / diffusion : Vidéoprojection / lieu de tournage : Bragança, Portugal / post-production: Vidéochroniques, Marseille.

Tournée en un seul plan séquence, cette vidéo propose, filmée en plongée, la marche rapide (ou la course lente) d'un homme nu foulant un pré jonché de marguerites et de coquelicots, dans une double référence au "all over" pictural et à l'effet "Millefleurs" de la tapisserie. Soumis à la vidéoprojection,

c'est-à-dire redressés verticalement, cadrage serré et travelling à l'aplomb produisent un effet de vitesse, une scansion kaléidoscopique dans laquelle le motif floral palpite joyeusement, sur un rythme musical qui invite lui aussi à la rêverie, aux ballades bucoliques et heureuses, à l'optimisme, à l'insouciance nonchalante d'une forme plus actuelle d'extase.



LE PHÉNOMÈNE 2005 / vidéo / son: Dan Charles Dahan & Frédéric Vaësen, d'après "Day by day" de Jimmy Scott, 1969 / durée: 3'48" / diffusion: vidéoprojection ou rétroprojection.

Cette vidéo revisite, sous la forme d'un montage ultra-stroboscopique, le vocabulaire visuel d'un collage surréaliste réalisé, en 1933, par Salvador Dalí et Paul Éluard autour du « phénomène de l'extase ». La rythmique visuelle est empruntée aux mécanismes optiques de la *Dream machine* quand les visages extasiés sont revus et corrigés à l'aune du psychédélisme. Une occasion, contemporaine, de réactiver les liens tissés entre imaginaire, hypnose et marges libidinales du regard.



L'ÉTÉ depuis 2003 / peintures / diamètre 60 cm / technique : toile sur châssis, colle de peau, peinture à l'huile.

Des *tondos* sont enduits de plusieurs couches de colle de peau. Enfermés dans des caissons de plexiglass, ils sont exposés au soleil. L'effet intense de la chaleur tend et fait éclater la trame du tissu et la surface d'enduit. Le son de ce craquement est enregistré. La figure rhizomique créée par l'accident programmé est révélée, sur le principe de la gravure, par une succession de passages d'un chiffon imbibés de peinture à l'huile qui pénètre les fissures.



BOITE DE NUIT depuis 1996 / **roulotte** 1930 / longueur 8 mètres / largeur 2,40 mètres / hauteur 3,20 mètres / poids total 3,5 tonnes / technique: vitraux, collages, peintures, objets, velours, tôleage, zinc, bois, cire / exemplaire unique.

Une roulotte foraine des années trente transporte avec elle tout l'imaginaire festif du cirque et des manèges. A la fois cabinet de curiosités, caravane de foire, atelier, chambre noire ou salle de spectacles, cette roulotte transporte l'artiste et son matériel à la recherche de lieux et de situations propices à la production, à l'invention. Une transhumance comprise dans son sens le plus littéral quand le voyage devient transfert de savoirs et d'images.



LES FONDS 2004 / vidéo / musique: extrait Wallfahrtslied/Pilgrims'song, 1984, version for men's choir and string orchestra, 2001, in memory of Grigori Kromanov, Arvo Pärt, Orient Occident / durée: 2'21" en boucle / diffusion: vidéoprojection dimension variable / lieu de tournage: Suède / post-production: Vidéochroniques Marseille, Red-cavalerie Lille

Les *Fonds* appartient à une série de propositions vidéo prolongeant une réflexion sur l'espace bi-dimensionnel de la peinture dans lequel s'immisce une troisième dimension, le temps. On assiste à une lente dénaturalisation de la scène filmée (le balancement d'un massif de roseaux) qui autorise plusieurs effets optiques et sensoriels, à mi chemin entre attention et abandon : sensation de vertige, effet d'aspiration, hypnose du regard, sensation d'apesanteur.



TESTAROSSA, reliquaire automobile depuis 2004 / installation ensemble peintures & sculptures / technique : huile sur toile, carrosserie automobile, bois, métal, miroir.

Grotte + corps + vitesse = accélération érotique et carcasses de couleurs. Repartir de trois éléments d'une grammaire de base - qui sont l'habitat primitif, la technologie des véhicules et la temporalité historique - pour produire des peintures en trois dimensions réelles, inscrivant dans des volumes déduits de leurs couleurs des instants d'érotisme diffus.



LIT-CABANE 1990-99 / collection du Musée des Beaux-Arts de Tourcoing.

Le lit-cabane est un ancien abri de jardin monté sur un châssis mobile et installé pendant plusieurs années au centre du studio de l'artiste. Cette cellule centrale qui fait fonction de chambre, distribue en périphérie les parties fonctionnelles de l'atelier : le lit, refuge mental et intimiste où se côtoient énergie et repos, est le cœur d'un espace de travail conditionné par une certaine économie domestique du corps. Le déplacement restait encore métaphorique, dans l'esprit du voyage immobile.

BIOGRAPHIE Frédéric Vaësen

Tél : 0033 (0)607 139 472

Mail : contact@klang.fr

Site : www.klang.fr

Depuis 1996, l'artiste Frédéric Vaësen (1966) adopte la condition séculaire des "gens du voyage". Il vit et travaille dans une roulotte des années trente, achetée à un forain puis réaménagée en espace de vie, de rencontre et de création. Entre la maison roulante de Raymond Roussel et l'atelier mobile de Robert Filliou, la roulotte de Frédéric Vaësen est une réponse pragmatique à l'exigence de mobilité conceptuelle du créateur. Elle est un outil d'adaptation à la condition nomade exigée par des pratiques artistiques cherchant de plus en plus à ouvrir des espaces de rencontre non formatés avec le public. Elle est aussi un mode de résistance aux normes cadastrales, au confort domestique habituel, une mise en demeure des réflexes de préservation. Dans un premier temps, alors qu'il sort de l'École des Beaux-Arts de Dunkerque, Vaësen confectionne un lit-cabane ambulant (Lit-cabane, 1990-99, Collection du Musée des Beaux-Arts de Tourcoing). Il s'agit d'un ancien abri de jardin monté sur un châssis mobile et installé pendant plusieurs années au centre de son studio. Cette cellule centrale qui fait fonction de chambre, distribue en périphérie les parties fonctionnelles de l'atelier : le lit, refuge mental et intimiste où se côtoient énergie et repos, est le cœur d'un espace de travail conditionné par une certaine économie domestique du corps. Le déplacement restait encore métaphorique, dans l'esprit du voyage immobile. À partir de 1994, l'artiste envisage l'abandon plus radical de toute forme de sédentarité. Cette réflexion aboutit à l'acquisition d'une roulotte qui lui permet d'inscrire le principe du déplacement dans une dimension beaucoup plus concrète, comme mode de vie et principe de travail. L'engin n'est pas neutre. Il s'agit d'une roulotte foraine ancienne qui transporte avec elle tout l'imaginaire festif du cirque et des manèges. La roulotte est en soi un spectacle; elle agit d'emblée comme un décor - principe entretenu lors des installations en ville où cette remorque rouge, jaune et verte, se démarque de son environnement comme un objet singulier.

À la fois cabinet de curiosité, caravane de foire, atelier, chambre noire et salle de spectacle ou de réunion, cette roulotte transporte l'artiste et son matériel, à la recherche de lieux, de situations ou d'individus propices à la production et au débat. Sur la paroi extérieure de la roulotte sont aménagées,

en niches, des "vitrines" pouvant accueillir des photographies, des œuvres ou des bulletins de liaison avec un public de rencontre. L'artiste se ressource dans une transhumance qu'il comprend dans son sens le plus littéral : un nomadisme à la recherche de lieux de fertilité. Le voyage devient transfert de savoirs et d'images. L'artiste motive son parcours migratoire par la quête de nouveaux territoires. Le nomadisme de Frédéric Vaësen, en lien avec une certaine esthétique relationnelle privilégiant les formes de convivialité de l'œuvre, est partagé entre la nostalgie exploratoire d'un Valéry et l'urgence moins bucolique des conditions précaires de l'habitat mobile. Le mobil-home est aussi pour lui un lieu de travail éprouvé au cœur de l'intimité la plus quotidienne, en prise directe avec la vie et non pas déterminé par l'idée d'une performance publique - fut-elle liée à la question d'un comportement ordinaire. L'origine de l'œuvre - son humus - n'appelle pas son enracinement mais sa circulation dans une même résistance à ce qui statufie.

Frédéric Vaësen poursuit cette quête d'une œuvre engageant pleinement une expérience de vie. Avec N.M.H., "nouvelle machine habitable", il pousse la logique de dénuement associée au nomadisme : "Peut-on vivre de rien, *ou presque* ?". Concrètement, N.M.H. est une petite caravane ovée des années 70, vidée de son mobilier domestique, réaménagée en cellule sensorielle. Les parois intérieures sont recouvertes de feutre blanc. La lumière zénithale diffuse une ambiance molletonnée dans cet habitacle ovoïde qui peut rappeler l'ancre prénatal, le confort végétatif de la vie utérine. L'extérieur est l'objet d'une nouvelle intervention plastique. La partie inférieure est recouverte d'un tôle de cuivre, le sommet, d'une toiture dorée à la feuille. L'ensemble produit une surface éblouissante qui élimine la compacité opaque de l'engin pour lui donner une forme plus immatérielle et fluide, évanescence au regard. Dans sa deuxième version, la voiture qui tracte la caravane - un modèle 944 de Porsche - est elle aussi l'objet d'un traitement particulier. Elle est peinte des couleurs du spectre, distribuées en cercle chromatique, de telle manière, qu'à une certaine vitesse, l'œil ne distingue plus que la lumière blanche, synthèse optique des 72 couleurs du prisme. À l'arrêt, la surface bigarrée de la voiture est très chargée visuellement. En mouvement, elle se libère de cette densité optique par la neutralisation du blanc, forme subtile d'effacement. L'ensemble de ce travail est porté par cette vitesse singulière qui libère de la gravité, ce que Frédéric Vaësen formule, avec poésie : "N.M.H. désencombre".

Son cheminement l'amène aujourd'hui à ré envisager cette expérience d'un point de vue plus sédentaire. Engagé dans la réalisation d'unités mobiles fonctionnelles, habitables mais non plus habitées (du moins par lui-même !), il développe aujourd'hui l'étude d'un hammam mobile ainsi que le projet KLANG, www.klang.fr ce que pourrait être une flânerie contemporaine, sensible, sous la forme fluide de diaporamas, d'environnements lumineux, de projections vidéos. Ces formes complètent, en atelier, un ensemble de dessins, collages, photographies et de peintures, explorant une grammaire de base constituée par l'habitat primitif, l'imaginaire érotique et la technologie du déplacement.

EXPOSITIONS

2007

Galerie Mars, Berlin – "Countdown / Mars öffnet die türen".

Mental Zirkus / Blo ateliers, Berlin - "Kunst Festival Blo Land".

Musée national de l'automobile, Mulhouse –, "Pleins Phares, *arts contemporain & automobile*".

Collection Lambert en Avignon – Musée d'art contemporain, « Il faut rendre à Cézanne ... ».

2006

Musée cantonal des beaux-arts, Lausanne - « Sous influence ».

Château d'Avignon en Camargue, Les-Saintes-Maries-de-la-Mer - « Monument Minimum, petits habitats au chateau... ».

2005

Musée des Beaux-arts, Valenciennes - « La peau est ce qu'il y a de plus profond ».

Bruxelles - « Beneflux », Klang#2 & Le phénomène.

Paris - « Nuit Blanche », Klang#2 & Le phénomène.

2004

Lille - Red-cavalerie / Lille 2004, "Klang#1: Les rendez-vous nocturnes".

Cour du Maroc & Cirque Électrique, Paris – "Machines Habitables".

2003

Centre d'art La Passerelle, Brest - « Trans-positions », N.M.H. vidéo urbaine.

2002

Maison du Japon, cité universitaire internationale, Paris - " Qu'est-ce que l'art domestique ? ".

Maison de la culture, Amiens - "De Singuliers Débordements".
Portugal - "N.M.H. circule / Suède, Portugal" , f.i.a.c.r.e. 2001.
Centre d'art contemporain en Limousin – Vassivière, " C'Hybert rallye ".
C.A.C. Brétigny-sur-Orge – "N.M.H. nouvelle machine habitable".

Les oeuvres de Frédéric Vaësen ont été acquises par le F.N.A.C., la ville de Paris, le F.R.A.C. Nord/Pas de Calais et Haute-Normandie, le musée des beaux-arts de Tourcoing et de nombreuses collections privées.